BAZAAR

Contemporary Paris: 10 exhibitions not to be missed during fashion week

Between dressing rooms and forests, screens and inflatables, paintings that hold light and portraits as echoes: ten exhibitions to understand how Paris wears the contemporary.

BY RICCARDO CONTI PUBLISHED: 10/03/2025

Laëtitia Badaut Haussmann, *Le cœur et les poumons*— Emanuela Campoli & Galerie Allen, until October 11, 2025

Two places, two "organs". Da Campoli, *Cœur*: the heart as an affective and domestic space, read with the lenses of feminist architecture. Series that return as variations (including the *Maisons Françaises*), veiled jewels (*Cosmétiques blanches*), an aluminum *screen* (*Domestique Gore*) that welcomes film stills between quiet submission and horror under-trace; literary quotes flow on text curtains. In the final room, a gas cylinder on a red carpet and shared flowers (echo of Duras) let the latent pressure of intimacy surface. From Galerie Allen, *Poumons*: the lungs as rhythm and exchange. *The Tobacco Files* is an endless visual archive on tobacco (advertising, cinema, campaigns, blogs), available on industrial shelves: cultural anatomy between seduction, control and resistance.



PHOTO: REBECCA FANUELE, COURTESY OF THE ARTIST AND EMANUELA CAMPOLI

Laëtitia Badaut Haussmann, L*and heart and lungs,* Installation view

"The Tobacco Files"

Durant dix mois, l'architecte et l'artiste échangent et explorent leurs processus créatifs et leurs attraits communs pour l'accumulation. Né de cette rencontre, le projet "The Tobacco Files" s'applique à traiter l'omniprésence de la cigarette dans l'histoire de nos sociétés. *"Il ne s'agit pas que de subversion. Cette exposition est aussi profondément féministe puisque la représentation des femmes avec une cigarette a été beaucoup plus tardive",* souligne Franklin Azzi lors du vernissage de l'évènement, mardi dernier. Car c'est aussi de cela dont il s'agit : la représentation des hommes, des femmes, des stars, des anonymes à travers une imagerie aussi sulfureuse que destructrice. Avec un processus de collecte quasi-obsessionnel, sans filtre, ni tri, l'artiste réunit un ensemble de visuels anarchiques dans lequel le sujet du tabac devient sensible, dérangeant et un produit ultra rentable porté par des stratégies de marketing de masse, avec des versants aussi grotesques que morbides. L'exposition tend à mettre en évidence les manipulations de nos comportements et les ambiguïtés qu'elles génèrent.

